



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

xvii La vie de saint Edme Euesque de Cantorbie.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)



15. Nov. portant le tout ioyeusement pour la conformité qu'il auoit avec nostre Seigneur: d'autres disent qu'il se rangea avec des Moines, & qu'il fit seruir au Monastere vn loup, pour auoir deuoré l'afne qui y apportoit toutes les prouisions. La fille du Gouverneur Xaintes, morduë d'un venimeux serpent, tiroit à la fin, comme saint maclou esmeu de compassion, y accourut, & apres auoir trépe en l'eau beniste vne fucille de lierre, qu'il appliqua sur la morsure, il en fit entierement degoutter le venin. Accompagnant Leonce aux visites de son Diocese, vn seruiteur tomba, & mourut en vn puits. S. maclou passa la nuit en oraison, & le lendemain, apres s'estre mis à genoux sept fois dessus le corps, à l'exemple du Prophete Elisee, luy donna la vie, comme aussi la veuë à vne damoiselle qui l'auoit perduë l'espace de 14. ans.

Or pendant que la Xaintonge ioyissoit d'un si riche thesor, & recueilloit les fruits de son heureuse presence, les Bretons qui l'auoient indignement traitté ressentirent les effects de leur ingratitude & rebellion: la peste, la famine, les gresles, & autres fleaux, consumerent tant les hommes que les fruits de leur terre, & les reduit à vne extreme pauuere: se refuseillans à ces calamitez, ils iugerent que l'absence de leur saint Prelat en estoit la vraye cause, & resolerent de le chercher. En fin apres auoir couru de tous costez, ils le trouuerent en son hermitage, comme au milieu des Anges, & l'importunerent avec tant de plaintes & de larmes, qu'il quitta cet agreable seiour & reuint à Alerth. Le Ciel à son retour se changea, la terre deuint fertile, l'air gracieux, les arbres se chargerent de fruits, les maladies cesserent, & pour comble de bonheur, le peuple reprit ses premieres ferueurs, les grâds recogneurent leur faute, confesserent leur peché, frequenterent les Eglises, & s'employèrent en toutes bonnes œuures: neantmoins à quel que temps de là nostre Seigneur luy reuela qu'il deuoit retourner & mourir en Xaintonge: si bien qu'il partit de Bretagne, laissant vn incroyable dueil à ses Diocessains: & estant arriué à Câbray, il fut saisi d'une violente fièvre, pendant laquelle il ne voulut point s'allister, ains se reuestir d'une plus rude haire, mit de la cendre sur sa teste, pria iour & nuit sans discontinuer, tirant des forces de son extreme foiblesse, & mortifiât son corps d'autant plus qu'il approchoit de sa fin: de forte qu'apres auoir enduré quelques iours ces grandes austeritez, attenué de penitence, cassé de vieillesse, aagé de 130. ans, son ame chargée de trophées, & embellie de tant de riches vertus, le quinziesme de Nouembre de l'an 561. du temps de l'Empereur Iustinian, s'enuola au ciel, laissant le corps en terre, qui fut solennellement inhumé en l'Eglise que l'Euesque Leonce dedia en son nom. Et comme on l'y portoit, il fit plusieurs miracles, deliurant vn possédé, rendant la parole à vn muet, illuminant deux aueugles, & redressant vn contrefaict.

Le manuscrit de sa vie qui se lit par les Eglises, tant de France que de Bretagne, rapporte

qu'apres sa mort, par l'attouchement de ses saintes Reliques beaucoup de morts resusciterent, & que depuis les Apostres il ne s'en est gueres nommé de plus signalé en miracles, de plus recommandable en vertus, & de plus puissant en la conuersion des ames. Son corps demeura en ceste Eglise de Xaintes, iusques au temps du Roy Alain, auquel l'Euesque de saint Malo (le siege ayant esté transferé d'Alerth en ceste ville de son nom) practiqua vn nommé Menobert, luy promettant la reintegrande de ses biens, au cas qu'il apportast ce saint corps en la prouince de Bretagne.

Menobert s'en alla à Xaintes, & s'estant mis à seruir vn des Clercs de l'Eglise, espia son absence. Durât laquelle apres auoir ieuné trois iours, & fait au saint de feruentes prieres pour faire ce transport, il s'en faist bien secrettement, & l'apporta à saint Malo, à l'incroyable ioye de toute la Bretagne, qui le depoya en l'Eglise de S. Aaron, où Dieu le fit paroistre par plusieurs miracles qui arriuerent à son tombeau, d'où il fut derechef transferé au Monastere de Germeloux, qui fut cause que Sigebert a escrit l'Histoire de sa vie, comme aussi Pierre de Natalibus.

L'Abbé Triteme & les Martyrologes de Rome, d'Vuard, Adon, & Beda en font vne honorable mention le 15. de Nouembre, qui est le iour qu'on celebre sa feste.

*A Toledo ville d'Espagne se fait la feste de saint Eugene Euesque dudit lieu, & martyr, disciple de saint Denis Arceueque, lequel fut martyrisé pres de Paris, mais son corps fut depuis transporté en Espagne. A Nole ville du Royaume de Naples saint Felix Euesque, ayant commencé à faire miracles dès le quinziesme an de son aage, fut martyrisé avec autres trente, sous le President Marcian. A Edesse ville de la Syrie, les Ss. martyrs Gurius & Samonas, apres auoir esté longement tourmentez, durant la persecution de Diocletian, sous le President Antonin, eurent la teste tranchée. Au mesme lieu eudora martyr & passion sainte Abibe diacre, lequel sous l'Empereur Iustin, & le President Iustinus, ayant esté deschainé avec des ongles de fer, fut ietté dans le fen. En Affrique moururent les saints martyrs Second, Eidentian, & Varique. En Bretagne saint Maclou, dit aussi saint Malo, Euesque de la ville qui porte encore son nom, & Confesseur, lequel dès son tendre aage fit plusieurs beaux miracles. A Verone saint Lupere Euesque & Confesseur. En Autriche saint Leopold Marquis, lequel pour sa grande sainteté fut canonizé par le Pape Innocent VIII. du nom.*

LA VIE DE SAINT EDMOND  
Docteur de Paris, & Archeuesque de Cantorbrie,  
nommé communément saint Edme.

Par M. A. du Val.



E tres-excellent & tres-venérable Docteur Saint Edmond, la gloire des Prelats, l'honneur de l'Vniuersité de Paris, & l'ornement de la nation Angloise, naquit au lieu & village d'Abendon, de parens bien plus riches en vertu qu'en biens. Car Edmond son pere se retira du consentement de



la femme au Monastere d'Esuchan : où apres auoir quelque temps vescu en l'obseruance estroite de sa regle, il mourut heureusement. Sa mere Mabile contrainte de demeurer au monde pour suruenir à ses enfans, mena vne tres-saincte vie, se sequestrant de toutes compagnies : allant aux Matines la nuict, portant vne haire qui luy prenoit depuis le col iusques aux talons, laquelle elle serroit d'vne cotte de maille, & deux lames de fer.

De parens si Saincts & vertueux, il n'en pouuoit venir que des enfans de mesmes. L'aîné fut le venerable Prelat que sa mere nomma Edmód, tant pource que priant au tombeau du Martyr sainct Edmond elle se sentit mouuoir pour la premiere fois, comme aussi qu'il fortit pur & net de son ventre, ne tachant point les linges dont on l'enveloppa : presageant lors sa future vertu, elle en print vn grand soing, le nourrissant en la crainte de nostre Seigneur, l'accoustumant aux veilles, le duisant à l'abstinence : & afin qu'aux Vendredis il se contentast de pain & d'eau, elle luy offroit de menus presens, ausquels les enfans se plaissent d'ordinaire. Estant deuenu grand, elle l'enuoya en l'Vniuersité de Paris, mere de toutes les sciences, & où les beaux & rares esprits abordoient de routes parts.

Ceste bonne mere craignant qu'en l'ardeur de son aage il ne se foüillast dans les ordes delices, & descheut de la grace de Dieu, elle luy commanda de s'accoster de gens de bien, fuyt comme peste les meschans, reprimer l'insolence de sa chair par des cilices qu'elle mit parmy son linge. Sainct Edmond enclin de sa nature à la vertu, garda le tout soigneusement, se retirant des Comedies, abhorrant les danfes, frequentant les Eglises, & s'abstenant de manger les Festes & Dimanches, qu'au prealable il n'eust dit son Plautier, contractant par ce moyen de si fortes habitudes de vertu, qu'elles sembloient luy estre naturelles, ayât d'ordinaire en la bouche ceste belle maxime, digne d'estre grauee en lettre d'or: Si d'un costé ie voyois le peché, & de l'autre l'Enfer, i'y descendrois plus volontiers que d'en cōmettre vn seul. Il resolut lors de garder sa virginité, & en faire vœu à Dieu prenant la Vierge pour Espouse, & achetant des anneaux où estoit grauee la salutation Angélique, l'un pour luy, & l'autre pour la Vierge, qu'il mit au doigt d'vne de ses images: ceste aliance luy fut si profitable, qu'il protesta deuant sa mort en auoir terrassé le diable reprimant sa chair, & subiugué les plus fortes & violentes tétations. Il en auoit l'Image en son estude, sur laquelle il iettoit souuent la veuë, & eslançoit de briefues prieres.

Se pourmenant au pré aux Clercs avec ses compagnons, qui y disoient force fornertes, ils escarta d'eux, ne le pouuant souffrir : mais nostre Seigneur luy apparut lors en forme d'un bel enfant tel que l'espouse le dépeint aux Cantiques, blanc, vermeil, & trié entre mille, avec ces paroles: *Iste saluo mon bien aimé.* Le petit Edmond demeurant honteux & estonné de ceste voix si gracieuse, & ne sçachant qu'en iuger nostre Sei-

gneur luy dit, D'où vient que vous ne me cognoissez pas, veu que iournellement ie suis à vos costez? lisez l'escriture de mon front; il leur incontinent *Iesus Nazareus Rex Iudeorum*: tel est mon nom, dit l'enfant, duquel manifestant vostre front vous serés preserué de tout danger. Il disparut soudainement, laissant en son ame vn ineffable contentement, qui l'engousta si fort du mystere de la Passion qu'il s'y engloutissoit comme dans l'Ocean, & y receuoit de tres-grandes lumieres, & de merueilleuses douceurs.

Ayant obmis vn iour ceste meditation pour le nombre d'affaires qu'il auoit, le diable luy apparut la nuict triomphant de luy, & serrant tellement ses mains, qu'il ne pouuoit se signer: mais priant en son cœur, & se retournant vers la Croix, il fit tomber le diable à la ruelle de son liect, & l'adiurant, tellement qu'il le força de dire qu'au nom de nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ, il ne pouuoit subsister en aucun lieu.

A quelque temps de là sa mere fut malade, & sentant qu'elle n'en releueroit pas, le r'appella en Angleterre pour luy donner sa benediction, & luy recommandant son frere & ses deux sœurs, qui estoient d'vne exquisite beauté, & pour laquelle il craignoit qu'elles ne fussent recherchées pour estre mariees, les desirant bien plustost Religieuses. Elle benit sainct Edmond, & luy laissa par testamēt son cilice & sa cotte de maille, pour s'en preualoir contre les tentations, tant du diable que de la chair, sainct Edmond les receut cōme si c'eust esté de tres-grandes richesses, & la priant de benir ses autres freres & sœurs. Sçachez mon fils, dit elle, qu'en vous ils sont desia benis. Dieu luy auoit reuelé sa saincteté future, & luy auoit monstré sa teste enuironnée d'vne couronne qui brusloit, cōme le buisson de Moyse sans se consumer, & iettoit des estincelles de clarté iusques au ciel.

Après la mort de sa mere, il parla si pertinément à ses sœurs de l'excellence de la virginité, & des peines & imperfections du mariage qu'elles resolurent d'embrasser l'un & fuir l'autre. Il s'efforça de les receuoir en vn Monastere, mais on n'en voulut point sans argent: Trouuant cela ressentit sa simonie, pour ce que le Monastere estoit d'ailleurs fort riche, il se mit en prieres: où Dieu luy reuela qu'elles seroient receués en vn pauvre Monastere qui luy nomma, où l'obseruance estoit estroitement gardee, & les Religieuses fort esloignées de telles passions. Y estât venu, la Prieure l'appella par son nom, encoré qu'elle ne l'eust iamais veu; & l'ayant assureé de la reception de ses sœurs, il les liura entre ses mains lesquelles apres auoir vescu en bonnes & saintes filles, moururent heureusement & saintement. Son frere robert quitta aussi le monde, verifiant la predication de sa mere, qu'en luy ils seroient tous benists. Deschargé de ces espines domestiques, il resolut de retourner à Paris pour acheuer le cours de ses estudes, où le diable enuieux de ses rares vertus, & preuoiant le fruit qu'il deuoit appotter l'attaqua si furieusement



16.  
Nov.

qu'il remplissoit son esprit de pensées des-honestes son imagination de phantomes vilains, & allumoit en sa chair le feu infernal de la concupiscence, lequel augmentoit à mesure que son aage croissoit: Le courageux soldat s'y oppo-  
sa, & s'adonnant à l'oraïson, assistant tous les iours à l'office diuin, & y amenant ses compagnons, estant perpetuellement à deux genoux, & s'y iettoit souuent si rudement, que le sang en sortoit quelquesfois. Il s'adressa à la Vierge, & à son depositaire S. Iean l'Euangeliste, disant en leur honneur iournellement l'Oraison qui se commence, *O intemerata*, & s'en estant vne fois oublié, saint Iean luy apparut la nuit avec vne ferule, faisant mine de le frapper; il s'appaisa neantmoins, & retint là main desia leuee, l'admonestant doucement de ne l'obmettre plus. Il saluoit aussi les membres de nostre Sauueur & Redempteur Iesus-Christ l'un apres l'autre, par ceste belle Antienne, *Adoramus te Christe*, & y receuoit de tres-grandes lumieres, & indicible contentement, qui espuroient son esprit de ces ordres pensées, & nettoyoient son cœur de toutes folles fantaisies. Pour sa chair il la mortifia à bon escient: Car non content des haïres de sa mere, il en print vne entrelassee de cordelettes noïees, l'estraignâr d'vne rude ceinture à trois doubles; si que difficilement se pouuoit-il courber ou dresser: & pource que de iour ses mains & son col n'enduroient point, il prenoit la nuit des grandes haïres, & vne piece de mesme pour mettre sur son col.

En l'Aduent & Careme il portoit vn corcelet de plomb, & en vn autre temps la corte de maille de sa mere. Il s'abstenoit de chair les Lundis & Mercredis, & commençoit son Careme dès la Septuagesime, n'vnt aux Vendredis que de pain & d'eau, s'abstenâr mesme le plus souuêt de boire: tellement que ses levres se fendoient cōme la terre qui demande la pluye, & son corps en deuint si sec, que ses cheueux & sa barbe tomberent: Et si on luy seruoit à table des delicates viandes ou il n'en vouloit goustier, ou les quittoit incontinent quant il les ressenoit; & quoy que son liêt fust hōneste au dehors si ne touchoit il que sur vn banc, & continua ceste austerité l'espace de trente ans.

Le diable ne desista pas pourtant de ses poursuites: car la fille de son hoste par son instigation s'efforça de l'attirer premierement par regards impudiques; puis par gestes deshonestes, & voyant qu'il ne s'en esmouuoit, elle luy declara effrontement sa passion, de quoy le Saint la tança aigrement, & luy en remonstra l'horreur. Elle vint la nuit en sa chambre, & se ietta dessus son liêt: mais il la rechaissa, & battit tant, que sa brutale passion en fut toute esteinte, comme elle confessa depuis.

Vne autre fort pieuse & deuote en apparence le visita, & sous pretexte de quelques bons offices, luy fit offre de certaines choses, c'estoit pour l'attraper en ses filets, & le faire condescendre à sa volonté de prauce, Saint Edmond demanda si son mary en estoit aduertý, respon-

dant que non, & qu'elle seroit bien marrie qu'il sceust l'amitié qu'elle luy portoit, il refusa les dons, tellement que trompee en son attente elle les remporta, & le Saint fut deliuré de ses embusches.

Estant paruenü au degre de maistrise en l'Vniuersité de Paris, il regenta la Philosophie, & les arts liberaux l'espace de six ans: instruisant ses escoliers tant aux lettres qu'à la pieté, faisant dresser vne Chappelle à l'honneur de la tres-sacre Vierge où il faisoit ses prieres, & les y appelloit d'ordinaire. Au lieu de tirer argent d'eux, il leur donnoit l'aumosne, & s'ils tomboient malades, n'ayans aucuns moyens, il les pensoit à la maison iusqu'à ce qu'ils fussent guaris. Et ceste liberalité fut si agreable à Dieu, qu'il les guarissoit plus par ses oraisons, que les medecins par leurs remedes. Il en accola vn qui estoit paralytique, & soudain il le deliura: cōme auſsi vn autre qu'il auoit pensé six sepmaines dedans son propre liêt.

Enseignant la Geometrie, sa mere luy apparut, & luy demanda à quoy seruoient ces cercles & figures Geometriques? Iceluy ne sachant que respondre, elle print sa main & y peignit trois cercles à l'honneur de la tres-sainte Trinité, l'aduertissant d'y vacquer desormais, & laisser la l'humaine Philosophie. Il recogneur sa mere à la voix, de quoy il demeura fort consolé, tellement qu'il se rangea aussi-tost à la Theologie, de quoy plusieurs se resioyrent, pour le fruit qui en deuoit reussir. Entr'autres Galtere Archeuesque de Diorh, lequel delibera de luy faire transcrire par les Religieux de son Diocese, la sainte Bible: mais le Saint craignant de les greuer, l'en remercia humblement: *ioine qu'il puſoit plus ceste doctrine celeste des claires fontaines de Iesus-Christ (où par contemplation il se baignoit iournellement) que des liures. De sorte qu'il ne se soucioit point de les vendre ordinairement quand il n'auoit point de moyen de subuenir aux pauvres.*

Quelques vns attribuant ceste liberalité à folie, il leur respondit: tant plus, que nous scauons, tant plus deuous nous faire. Qu'est-ce de vendre mes liures, puis que ie me reserue encore tant de choses? Dieu n'a il point dit de sa bouche, *si in reus estre par fait, vnd, & donne ce que tu uis?* Apres auoir employé la nuit à prier & pleurer ses legeres fautes, & ayant assisté aux Matines de S. Mederic, il venoit aux escoles escouter la leçon qu'il entendoit plus clairement & vissentent que pas vn de ses cōpagnons: De sorte que pour sa suffisante capacité, il fut promu au degre de docteur, & se mit (apres qu'il eut esté promu à l'Ordre de prestre) à enseigner & pratiquer la Theologie, faisant double profit à l'endroit de ses auditeurs. Car non seulement il esclairoit leur entendement par ses diuins discours, mais il les eschauffoit & embrasoit tellement à la pieté qu'ils estoient forcez de fermer leurs liures pour les larmes qui couloient de leurs yeux, & dire: *Mel & lac sub lingua eius.* Tellement que plusieurs Docteurs fortirēt de son escole, qui spreadirēt sa doctrine de tous costez, & d'autres laisserēt leurs riches benefices, s'



roollèrent alaiement en des Religions sous Pestendard de la Croix. Et vne nuit comme il dormoit il apperceut en son escole vn grand feu allumé, duquel on tiroit sept rayonnans flambeaux: ne sçachant ce que ceste vision vouloit, il fust si estonné, qu'il n'eut le lendemain si tost acheué sa leçon, que sept escoliers prirent congé de luy pour aller en l'Ordre de Cisteaux, qu'ils illustrent à merueilles, & y en eut vn nommé Estienne, qui depuis fut esleu Abbé de Cleraux où peu de temps aparauant auoit commandé saint Bernard, dequoy il remercia dieu d'une affection nonpareille. Voulant vne fois en sa leçon discourir de la Trinité, il fut surpris en chair de sommeil plustost extatic que naturel, & veid vne blanche Colombe mettre en sa bouche le saint & precieux corps de Iesus-Christ. S'euillant de cela, il se mit à parler de cét incomprehensible mystere, si subtilement & doctement, que ses discours surpassoient toute capacité, dequoy ses auditeurs furent estonnez & edifiez tout ensemble. Il ne lisoit pas seulement es escoles: mais s'adonnoit aussi à la predication es Eglises, où il embrasoit les tiedes, eschauffoit les froids, encourageoit les bons, & espouueroit les meschans, tenant d'ordinaire vn Crucifix à la main qu'il contemploit de fois à d'autre, tantost pleurant, & tãtost soupirant. Ces pleurs, disoit-il à ses plus familiers, ne prouiennent que d'un si grand nombre d'auditeurs, il en voyoit si peu bien faire, encores qu'ils sceussent les commandemens de Dieu & de l'Eglise, & eussent deuant les yeux l'exemple de nostre Seigneur Iesus Christ & de ses Saints: mais il se soufiroit pensant à l'amour diuin, & aux benefices singuliers octroyez par la Croix à tout le genre humain. Guillaume Comte de Salisbery fut si touché à ses Sermons, que d'atheiste il deuint bon Chretien, de foup brebis, de corbeau vne blanche colombe, & ne se confessant aucunement, il commença à frequenter les Sacremens, assister à l'Eglise, & entrer en vn general changement de sa vie.

Vne fois en cheminant, il eut vne effroyable vision, voyant des corbeaux fort hydeux porter en terre vn corps mort: il assura ses compagnons qu'au vilage prochain vn meschant homme estoit passé de ceste vie, lequel auoit esté obligé de Dieu aux flammes éternelles: ce qu'ils recogneurent aussi tost qu'ils y furent. Le bruit de ses Predications & rares vertus passa par les Alpes, & iusques à Rome, en sorte que le Pape luy donna commission de prescher la Croisade contre les Albigeois, avec congé de prendre argent des Eglises ausquelles il prescheroit. Il se contenta du pouuoir de prescher, s'en acquittant fort dignement, & refusa l'argent qu'on luy presentoit: Comme il preschoit au bourg de Lomestre, vn ieune homme esmeu de sa predicatio voulut se croiser pour aller contre les Albigeois, sa femme l'en retirant & ny voulant point consentir, deuint paralytique d'une main: le Saint l'aduertit de sa faute, & faisoit le signe de la croix sur ses espales, luy restitua sa pristine santé. Vne

femme de Sfradene s'efforçant de destourner vn sien amy qui desiroit de se croiser pareillement, fut aussi tost aueugle, & n'en fut esclairee qu'après que le saint eut veu sa penitence. Preschant en Gregorre pres Bordeaux, au milieu d'un cháp, vne grosse nuee avec vn vent impetueux effraya son auditoire: il fit le signe de la croix sur la nuee luy commandant de s'en aller: ceste nuee obeyt promptement, & laissa l'air en serenité sur toute l'assistance, encore qu'il pleust abondamment aux enuiron. Estant frappé de peste, & ayant le charbon sur le pied, il fit de sa plume trois fois le signe de la croix dessus, predisant qu'il seroit en peu de iours guarý: ce qui aduint le lendemain contre l'esperance des medecins. Reluisant ainsi en toutes sortes de vertus, ne mangeant qu'une fois le iour, disant iournellement trois offices, le Canonial, celuy de la Vierge, des Saints, sans oublier les Vigiles des Morts avec d'autres prieres, couchant sur la dure, se reuestant de couleur de cendre, encore qu'il fust Prestre, plusieurs Prelats s'efforcèrent de l'auoir, & luy offrirent de riches benefices, lesquels il refusa tout à plat, excepté la Thresorerie de Salisbery, à telle condition qu'il ne se mesleroit point de procez, & en obtint lettres du Pape, ne desirant vacquer qu'à la conuersion des ames. Il arriua en ce temps que l'Eglise de Cantorbie fut despourueuë de Pasteur; Gregoire IX. à qui appartenoit la collation, fit rechercher par toute l'Angleterre des plus habiles hommes, & n'en trouuant point de plus propre que le Saint l'installa en ceste charge laquelle il ne voulut accepter qu'après le commandement de l'Euesque de Salisbery, & qu'on luy eut dit qu'il pechoit en ne l'acceptant pas, de sorte qu'il se sentit comme forcé de baisser la teste à ceste grande charge: mais il ne retrancha rien de ses premieres austeritez, & reietta toutes superfluitez, ne depofant point la haire, laquelle Dieu honora d'un insigne miracle: car comme estant vsee, son seruiteur voulut la brusler, le feu ne la peut ja mais consumer, ains elle demeura saine & entiere au milieu des flammes: il ne vouloit point s'amuser au temporel de son Archeuesché, trouuant indigne d'ouyr les comptes de son reuenu, & la despense de sa maison, & se contentoit d'amonester ses seruiteurs, de regarder diligemment aux pauvres, lesquels le viuoient librement, se conseilloyent & confessoient à luy, ne desdaignant pas mesme de descendre de son cheval, quand par les chemins quelque pauvre vouloit se confesser: il reuestoit les nuds, hebergeoit les pelerins, marioit les pauvres filles, donnoit ses amendes aux hospitaux detestant sur tout les prescés, principalement aux Magistrats, ayant coustume de dire, qu'entre prendre & pendre, il n'y auoit à dire qu'une lettre: que le monde corrompu par prescens ne pouuoit long temps durer, & que le diable ne triompheroit pas de luy au milieu des richesses, puis qu'en sa pauureté il l'auoit terrassé: & encore que pour ses admirables vertus il fut généralement respecté par toute l'Angleterre, si est-ce que Dieu voulant affiner sa vertu au feu de la

16.  
Nov.



16.  
Nov.

tribulatio, permit que plusieurs s'opposassent à luy, interpretans sinistrement ses actions, & le diffamans de toutes parts: car comme pour s'acquiescer du deuoir de sa charge, il chastia les vicieux, reprima les insolences des grands, autant & plus que le desreglement du menu peuple, & marcha avec grande equité par tout: il encourut la haine du Roy, des Princes, de ses Chanoines, qui se reuoltoient contre luy, luy faisans mille outrages & iniures: ces tempestes le battoient, mais ne l'abbatoient pas, au contraire elles se rompoient comme vagues cõtre l'escueil de sa ferme constance, car il demouroit aussi coy & paisible, comme s'il n'eust rien enduré: & affectioñnoit autant ses ennemis que ses intimes & fidelles amis, & disoit à ceux qui s'en esbahissoient. Encore qu'ils me coupassent les deux bras, & me creuassent les deux yeux, si les aimeraie- ie tousiours: les enfans ne doiuent pas hayr leurs meres, qui leur donnent, estans malades, vne amere medecine; ainsi que ie ne dois pas les hayr, puis que par leur moyen ie remedie à mes secrettres maladies: Iesus-Christ n'ayant en la Croix rien de libre que la lague, sceut bien l'employer pour ceux qui le persecutoient. Il fut quelques annees à s'efforcer par exemples, par bons offices, par douceur, & par prieres de les remettre en leurs bons sens: mais voyant que sa patience les opiniaitroit dauantage, que sa presence leur estoit ennuyeuse, & que l'esclat de ses vertus faisoit paroistre à tous leur deplorable vie, il eut recours à Dieu, qui l'inspira de se retirer en France: mais auant qu'il en sortit, il voulut par de tres-beaux miracles tesmoigner son innocence: car il guarit plusieurs malades par l'eau beniste, & d'autres par le nom de la tres-saincte Trinite. Le glorieux Martyr sainct Thomas luy apparut la nuict, & l'exhorta de prendre bon courage, & se resiouyr, puis qu'estant son successeur en la charge d'Euësque, il l'estoit pareillement en son exil: sainct Edmond s'enclina pour baiser ses pieds, mais sainct Thomas le retira, disant, que bien-tost il le baiseroit en la bouche, entendant par là que sa mort approchoit. Ceste vision l'incita de se refugier, comme le mesme sainct Thomas, au monastere de Pontigny, où il s'addonna à la contemplation, & à l'office de la Magdelaine, ayât quitté celuy de Marthe, ne faisant que prier, lire, escrire, preschant quelquesfois aux lieux circouoifins, & là à requeste des Religieux composa le liure du Miroir de l'Eglise, où il met en auant de profitables enseignemens pour la vie Monastique. Estant tombé malade, on luy conseilla de changer d'air: les Religieux luy demandans au sortir s'il ne reuiendroit pas, il respondit qu'ouy, & que ce seroit le iour du martyre de sainct Edmond: car alors, dit-il, l'air sera plus temperé. Ce changement de lieu neantmoins ne changea pas son mal, au contraire le rengregea beaucoup: si bien qu'il se fit apporter le corps de nostre Seigneur, auquel estendant ses bras, & pleurant à chaudes larmes, il parla en ceste sorte: Seigneur, c'est vous en qui j'ay creu, que j'ay presché avec verité, la gloire

duquel l'ay tousiours recherché; qu'il vous plaise me receuoir en vostre grace. Les assistans le pensoient hors du sens, pource qu'il sembloit voir Iesus-Christ en face: mais apres l'auoir receu, il demeura fort ioyeux & tranquille, & disoit-on qu'il n'estoit plus malade: ses forces toutesfois s'affoiblissans peu à peu, il demanda le dernier Sacrement, & puis embrassa la Croix, qu'il baignoit de ses larmes suçant la playe du costé, & disant d'vne grande ferueur: *Amodo hauvietis aquas in gaudio de fontibus saluatoris*. On luy conseilla de se coucher sur vn list, ce qu'il n'auoit fait de trente ans: il ne le voulut point, se contentant d'estre assis, & reposer sa teste entre ses mains: de sorte que le sixiesme de Novembre de l'an 1243. son ame laissa son corps pour s'euoler au ciel, où de long-temps elle ne faisoit que soupirer.

Ses entrailles furent inhumées à prouins, en l'Abbaye de sainct Iacques, & le corps porté à Pontigny, où il arriua le iour sainct Edmond, & ceux qui le portoient s'arresterent en chemin en l'Eglise des rempliers de Coloris, pour verifier sa prophetie, ayant dit en passant, qu'à son retour il y logeroit vne nuict: il fut sept iours à Pontigny sans estre inhumé, demeurant frais & entier sans corruption & puanteur, & la face plus vermeille que roses. Beaucoup de gens s'approchans pour emporter des Reliques, le Sacristain nommé Pierre, ietta la veuë sur l'anneau de ses doigts, lequel apres sa mort y auoit esté mis diuinement, estant celuy où estoit grauee la salutation Angeliq̃ue, & avec lequel lors de sa ieunesse, il auoit espousé la bien-heureuse Vierge: ne pouuant le tirer, quelque force qu'il y peust apporter, il s'approcha de l'oreille du Saint, & le pria d'accorder sa requeste: il print incontinent son doigt, & en tira facilement l'anneau, lequel causa du depuis de grandes guarisõs. Le iour de son enterrement il ne fit que trois miracles, dequoy comme l'on s'estonnoit, ils apparurent au Religieux Herman, l'aduertit que ses mains chargees de terre dans le tombeau, n'estans pas libres, il ne pouuoit les eleuer au ciel: les Moynes le leuerent de terre au bout de quatre mois, apres qu'Innocent IV. l'eut redit au Catalogue des Saincts, & lors les miracles recommencerent: son corps virginal qui fut trouuë sans corruption, rendit la santé aux malades, l'ouye aux sourds, la veuë aux aueugles, aux boiteux, le marcher, aux paralytiques le mouuement; aux captifs la deliurance, & aux morts la vie: il n'y eut pas mesme les bestes qui ne participerent de ses graces, receuans guarison de leurs maux. Quelques mescreans se mocquans du rapport de plusieurs miracles, furent si bien punis, qu'ils furent contraints de les recognoistre, & par tout ses hauts & sublimes merites. Sa vie a esté escriite par Robert Ricci, & par vn sien disciple nommé Baluon, Pierre de Natalibus, Vincée de Beauuais, & le catalogue des Escriuains Anglois. Le Martyrologe de Rome en fait vne honorable mention au 16. de Novembre, qui fut le iour de son decess.



Il y a eu deux autres Ss. de ce mesme nom en Angleterre, tous deux Roys Martyrs. Le premier fut decapité par le Duc des Saxons, qui le trouua, au lieu de se deffendre, prosterné contre terre, où il prioit d'une grande & merueilleuse ferveur: sa teste ietee en vn buisson, & gardee fidellement & reuerement par vn loup, se print à parler lors que les Anglois le cherchoient afin de l'inhumer avec son corps, auquel elle se rattacha si proprement, que l'on eust dit n'auoir iamais esté coupee. Des voleurs pillans vne fois sa Chappelle, se sentirent tellement enchaifnez, qu'il n'en peurent aucunement sortir, iusqu'à ce qu'ils eussent fait penitence, & restitué tout ce qu'ils auoient desrobé. Le second fut fort pitoyable aux pauures, très affectonné aux Eglises, principalement à celle de Glasco, qu'il enrichit grandement, & tres-deuot à l'Euangeliste saint Jean, auquel, en guise de pelerin il donna vn anneau de grand prix, que le Saint luy renuoya depuis: ayant esté proditoirement assassiné par vn larron qu'il auoit autresfois banny hors du Royaume, il fut reuelé à saint Dustan Abbé, qu'il iouysoit de l'aureole des Martyrs. Leur vie est rapportée par Pierre de Natalibus, & par Surinus au Tome 6.

*En Afrique tressasserent les saints martyrs Ruffin, Marc, Valere, & leurs compagnons. A mesme iour endurerent encore le martyre saint Elpidie, Marcel, Eustochie, & autres avec eux, desquels Elpidie tenant rang de Senateur, & confessant constamment la Foy de nostre Seigneur Iesus-Christ, en presence de Julien l'Apostat, fut attaché avec ses compagnons aux queues des poulins indomptez, traîné, deschiuré & en fin ietté au feu avec les autres. A Lyon saint Eucher Euesque & Confesseur, homme d'une admirable Foy & doctrine, lequel ayant quitté le rang & excellence des Senateurs, desquels il estoit exalté, & prenant l'habit de Religion, demeura long temps dans une caverne, où il s'estoit enfermé de son plein gré y seruant Dieu en ieiunes & oraisons. Depuis par la reuelation d'un Ange, il fut tiré de là, & mené solennellement pour estre assis dans la chaire Pontificale de ladite ville. A Padoue deceda S. Fidentie Euesque & Confesseur. A Cantorbrie ville d'Angleterre, S. Edmond Euesque audit lieu, qui endura beaucoup pour defendre la liberte de l'Eglise. A mesme iour fut enterré S. Orthomar Abbé.*

LA VIE DE SAINT GREGOIRE,  
Euesque de Tours, Confesseur.

**N**ous tirerons la vie de saint Gregoire de Tours de ce qu'en escriuit le Clergé de son Eglise, qui se trouue dans le sixiesme Tome de Surinus. Saint Gregoire estoit Auvergnac, fils de parens nobles, riches, & pieux: il y eut plusieurs personnes de sa race, tant hommes que femmes d'une sainteté recommandable, son pere s'appelloit florent, & sa mere Armentaire, lesquels esleuerét Gregoire depuis son enfance és vertus & és sciences humaines & diuines, afin qu'il se rendist plus capable aux lettres, & mieux fondé en la crainte de Dieu. Ils le baillerent à S. Gal Euesque d'Auvergne, qui estoit son oncle: S. Nicaise Euesque de Lyon le void lors qu'il estoit encore fort ieune, & cognoissant par vne inspiration diuine qu'il deuoit

estre grand seruiteur de Dieu, il l'embrassa, & luy donna sa benediction, suppliant nostre Seigneur qu'il le gardast & appuïast de sa main: comme il apprenoit à lire, son pere estant fort malade, il eut vne vision qui luy commanda d'escrire le tres-saint nom de Iesus en vne tablette, & la mettre dessus le cheuet de son pere, & que cela le guariroit: il le fit, & son pere retourna incontinent en santé. A deux ans de là il le guarit encore d'une autre dangereuse maladie, avec l'odeur du foye d'un poisson rosty (comme fit le ieune robie) suiuant ce qui lui auoit esté reuelé. Estant paruenue en l'adolescence, il eut vne grosse fièvre, & des flegmes en l'estomach, à quoy ne trouuant aucun remede, il se fit porter au tombeau de S. Iude, qui estoit près de là, & luy promit de se faire Prestre s'il guarissoit: il eut aussi tost vne prise d'un flux de sang par le nez, qui emporta la fièvre & le guarit: nostre Gregoire accomplit sa promesse, & quittant l'habit seculier, se dedia entièrement au seruice de Dieu & de son Eglise. S. Gal mourut, & S. Auit voyant le bel entendement & capacité de Gregoire, il le print en sa charge pour le perfectionner és bons principes de la vertu, & du sçauoir qu'il auoit desia acquis: il luy donna d'excellens maistres en toute sorte d'erudition, pour le polir & conduire iusqu'au sommet de la sagesse, & luy de son costé, & par son esprit, trauail & industrie, y fit telle diligence, qu'il y paruint ainsi que l'on peut voir par ses doctes escrits, il se sçauoit bien aider des poëtes, Orateurs & Philosophes, faisant son profit de ce qui estoit de bon en eux, ainsi que les Hebreux des vaisseaux d'or & d'argent qu'ils emporterent aux Egyptiens, & le tirer d'avec ce qui estoit mauvais, rognant les ongles & le poil à la femme capriue auant que de l'espouser, ainsi que Dieu auoit commandé au vieil testament.

Il y auoit pour lors en Auvergne plusieurs personnes Religieuses, & d'une signalée vertu, lesquels Gregoire frequentoit volontiers, pour se conformer à leur exemple, & s'animer dauantage à la perfection: nostre Seigneur luy enuoya lors vne autre maladie, qui le mit si bas qu'il fut presque abandonné des Medecins: mais le Saint en l'estat qu'il estoit demy mort, se fit porter au tombeau de S. Martin de Tours, auquel il auoit vne particuliere deuotion, esperant que nostre Seigneur le guariroit par son intercession. Il se mit en chemin, au bout de deux ou trois iournees, la fatigue du voyage augmenta son mal: & combien que ceux qui l'accompagnoient luy conseillassent & voulussent persuader de n'aller pas plus auant puis que ses forces ne luy pouuoient permettre: il s'opiniastra, & les pria qu'on le menast viu ou mort là où estoit la Chasse de son Pere & Patron S. Martin: il y fut conduit, & y recourut la santé, & Armentaire Prestre qui l'accompagnoit, y recouura aussi le sentiment qu'il auoit perdu. Gregoire portoit fort grande deuotion aux Reliques, dont il n'estoit iamais desgarni. Allant vne fois de Bourgongne en Auvergne, il fut surpris au milieu des champs d'une tempeste, de tonnerres, de foudres & d'esclairs si espouuanta-

17.  
Nov.